

Usage dans la chersonise
et aux îles de la mer de Thrace ^{ou} 1 Partie
par M. M. Ch. Picard et A. J. Reinach. p. 314
Bulletin de correspondance Hellénique.

199

✠ E. Laisos.

En partant de Sidd-el-Bahr pour remonter
vers le Nord, on découvre une large baie ouverte, que
domine au Nord-Est un éperon ~~rocher~~, élevé de 70^m.
environ au dessus de la mer. C'est là que Kiepert pla-

AKAΔHMIA



AOHNΩN

On ne rencontre plus ~~aujourd'hui~~ dans toute cette
région que d'insignifiants vestiges. Sur la route de Sidd-
el-Bahr à Krithia, à deux kilom. environ de Sidd-
el-Bahr, un tertre qui semble artificiel est retenu au
Sud par trois terrasses; celle du bas est renforcée au mo-
yen et un mur de soutènement, ouvert par trois por-
tes; des fouilles qui y ont été tentées, pour retrouver vraisem-
blablement le tumulus et l'heron de Protésilaios (1), n'

(1) L'emplacement de ce tumulus n'est pas exactement
connu. Au contraire de beaucoup d'autres heron de
geographie homériques, il paraît avoir été fort ancien.
On sait qu'il fut pillé par le Persé Artaxktes.

auraient donné, à notre passage, aucun résultat qui méritât mention.

Le village d'Esqui-Hissarlik occupe peut-être l'emplacement de la ville ancienne. Dans la plaine du Nord-Est, un petit chapiteau retaillé, que nous avons trouvé près du tschiflik Parastevidis (1), a pu venir de cette Acropole. Au village même, il existe un hagnasma creusé dans le roc, auquel les habitants attribuent encore une vertu curative; autour de cette fontaine, on a encasté dans les murs divers fragments antiques. Des tambours de colonne et des chapiteaux doriques sont devant l'église de la Panagia.

AKAΔHMIA AOHNAN

Le plateau est une construction unique, où ne sont visibles que quelques marbres de Paphos (2). A Sidi-el Bahr on nous a montré, dans la forteresse, un autel fort usé, en marbre blanc, évidé à l'intérieur; il est orné de cinq bucrânes, accostés de doubles ténies, et reliés par des guirlandes qui dominent des rosaces (3).

(1) L'emplacement de ce tschiflik n'est plus maintenant connu. Les restes de beaucoup d'autres tschifliks guérisseurs, et paraît avoir été fort anciens. On voit qu'il fut peints pour la Reine Athaïs.

(1) Haut., 0m 23; larg., 0m 31. Diam. de la colonne aux gorgones, 0m 28; sur la tranche retaillée, décor en palme d'époque byzantine.

(2) Le décrit d'après Choiseul-Gouffier, Voy. III, p. 372, une con-



struction du baron de Tott. Choiseul-Gouffier ajoutoit
 déjà, p. 373: « Il ne reste que des débris informes de
 la ville (Eléonte), qui paraît n'avoir jamais été bi-
 en considérable. Il ne faut pas oublier pourtant
 que Justinien l'avait fortifiée, la considérant com-
 me une position très importante.

(3) Haut., 0^m80; diam., 0^m90.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ